

Quelques notes entomologiques sur la vallée de Tourtemagne

Autor(en): **Rougemont, F. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **33 (1904-1905)**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88516>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques notes entomologiques sur la vallée de Tourtemagne

PAR F. DE ROUGEMONT

La vallée de Tourtemagne, orientée exactement du sud au nord sans bifurcation ni élargissement, ne présente aucune surface étendue exposée au midi, ce qui n'est pas favorable à un développement intense de la flore, ni, par conséquent, de la faune entomologique. De plus, ses splendides forêts de mélèzes et d'arolles sont infestées de fourmis comme nulle part ailleurs; et chacun sait que les fourmis sont grandes dévoreuses de toutes larves d'insectes. Cependant, la vallée de Tourtemagne offre bien des richesses au collectionneur.

Le botaniste y rencontrera mainte plante rare (voir la notice de M. H. Correvon sur cette vallée). J'y ai cueilli, entr'autres, fin juin, dans les hauts pâturages, une violette se rattachant au groupe *V. odorata*, *hirsuta*, mais plus haute sur tige, d'un bleu très pâle et remarquablement odorante, qu'il m'a été impossible de déterminer.

Quant aux papillons, qui m'intéressent plus particulièrement, on y trouve en assez grande abondance *Parnassius Delius*, *Lycæna Optilete* et *Donzelii*, *Polyommatus virgaureæ*, var. *zermattensis* et surtout *Dorilis*, var. *montana* = *subalpina*, que j'envisage comme une espèce distincte. Puis *Syrichthus cacaliæ*, une jolie aberration de *Sesia tenthrediniformis*, dont les parties

transparentes de l'aile sont entièrement recouvertes d'un beau fard jaune. *Lithosia cereola*, *Arctia flavia*, et surtout le rarissime *Arctia cervini*, var. *Hnateckii*, sur lequel je reviendrai. *Bombyx alpicola* y est plus fréquent que nulle part ailleurs et dès la fin de juillet *Crateronyx taraxaci* vient voler en grand nombre autour des réflecteurs. En fait de noctuelles, je ne signalerai que *Agrotis præcox* et *Hadena pernix*. Puis *Plusia interrogationis* dans les forêts et *Plusia divergens*, qui vole en essaims sur les hauts pâturages. Signalons encore la très rare *Anarta nigrica* et un exemplaire typique à ailes inférieures blanches avec bordure noire, de *A. Melanopa*. Pour les phalènes, je n'indiquerai que *Psodos alticolaria*, var. *faucium* = *gedrensis*, qui vole sur les plus hauts cols (au-dessus de 2800 m.).

En fait de Microlépidoptères, citons : *Scoparia centuriella* et *valesialis*; le premier rare, volant fin juin à environ 2000 m. dans les fourrés de genévriers, rhododendrons et saules alpins; le second, abondant en juillet dans tous les pierriers au-dessus de 2600 mètres. *Hercynia helvetica*, sur les plus hauts cols; *Botys inquinatalis* dans les forêts de mélèzes; *Crambus zermattensis* et *luctiferellus*, sur les hautes arêtes et en particulier sur l'arête qui relie la Gigialp au Furggwanhorn. *Crambus speculalis* vole en grand nombre à 50 m. au-dessus de l'hôtel de Gruben. *Pempelia fusca* dans toutes les forêts; *Conchylis rutilana* dans les genévriers entre les Alpes de Gruben-dessous et Gruben-dessus. *Conchylis pallidana* au haut de la forêt de Blummatt. *Nemophora pilulella* et *pilella* et *Adela Ochsenheimerella* dans les forêts de mélèzes. *Butalis glacialis*, dont les chrysalides d'un brun noirâtre, légèrement aplaties, se trouvent sous les pierres des

plus hauts cols, attachées par quelques fils, généralement deux ou trois ensemble (Forclettaz). Enfin, un petit ptérophore qui m'a tout d'abord été déterminé comme *Platyptylia isodactyla*, Z., espèce nouvelle pour la Suisse; mais cette détermination a été dès lors mise en doute par son auteur lui-même, qui y verrait plutôt *P. tessaradactyla*, L.

Pour en revenir à *Arctia Hnateckii*, l'examen que j'ai pu faire de sa chenille et de sa chrysalide m'ont convaincu qu'il s'agit bien de la même espèce que *Arctia cervini*, car je n'ai pu apercevoir aucune différence entre les chenilles et chrysalides de l'un et de l'autre. Et même je suis arrivé à la conviction que la forme *Hnateckii* aux ailes plus larges et plus fortes, à la couleur jaune prédominante, surtout aux ailes inférieures, est la forme primitive et typique dont *A. cervini* me paraît évidemment n'être qu'une aberration plus chétive et incolore, produite par l'extrême élévation du Gornergrat.